

L'association...

Un trait d'union par-delà les frontières !

La création de ce « label » a pour but d'entretenir les liens tissés dans le cadre des diverses expériences humanitaires organisées à l'Est depuis plusieurs années - notamment au Kosovo, en Roumanie ou en Moldavie- ainsi que d'en créer de nouveaux.

Structure souple, « Entr-Aides » offre la possibilité d'apporter un soutien concret à des personnes nécessiteuses ou des collectivités (écoles, villages, communes, associations), par la fourniture de biens ou services achetés directement sur place : « cartons-nourriture », produits d'hygiène et de soins, matériel scolaire, visites médicales ou dentaires subventionnées, etc. Elle peut également être mobilisée pour l'acheminement de matériels spécifiques récoltés en Suisse (mobiliers scolaires, postes informatiques, etc.), dans les cas où leur acquisition s'avèrerait moins pertinente dans le pays de destination (qualité, possibilités d'achat, etc.).

Le mot d'ordre principal repose sur l'action « locale », en injectant les fonds récoltés en Suisse directement dans l'économie indigène, et avec l'appui de personnes de confiance sur place... pour une entraide à cultiver également dans la population ciblée.

En second lieu, « Entr-Aides » vise à permettre l'échange, plus particulièrement pour les jeunes de notre pays, afin de leur faire vivre et partager une expérience... en leur apportant un appui et un encadrement pour une opération ponctuelle.

Le travail en équipe, -et l'échange en Suisse ainsi qu'à l'étranger- représentent un « bagage » formateur important pour leur futur, tant personnel que professionnel.

Agir pour et avec les bénéficiaires, soutenir le tissu social et économique local... Quelques francs représentent parfois un modeste salaire après de longues heures -voire des semaines- de labeur...

Penser et croire également que le futur peut se construire en jetant des ponts entre « adultes de demain », en organisant la rencontre avec autrui... un « rêve » que nous vous invitons à soutenir !

Merci de votre confiance...

Florence Giovannacci Christine Carron
Cédric Bonnébault



» 6 jeunes s'engagent dès cette année à organiser ce long voyage à travers l'Europe, afin d'apporter de l'aide à ces nombreuses personnes en difficulté, en échange de leur sourire. »

Rejoindre l'association « Entr-Aides » comme « sympathisant », c'est participer pour 30.- l'an...

... et fournir une aide équivalente à plus de 2 semaines de salaire en Moldavie !

ENTR AIDES



L'équipe du projet « été 2017 »

Par Cédric Bonnébault
Rte de la Vidondée 28
1921 Martigny-Croix

www.entr-aides.ch
entr-aides@hotmail.com
www.facebook.com/entraidesjeunes
+41 77 423 36 31

Cpte CH57 8057 1000 0139'3256 2
Raiffeisen Riddes-Saxon-Iséables

ENTR AIDES



Octobre 2016—juin 2017... des jeunes dans l'action !

► « Un projet, des actes... pour un voyage et une rencontre à l'Est »

► Et tout commença...

À cheval sur la frontière...

La République de Moldavie et l'Est roumain ont formé un seul et même pays, que les aléas de l'histoire ont séparés...

La **Moldavie** est considérée comme la contrée la plus pauvre d'Europe, avec plus du quart de la population vivant sous le seuil de pauvreté. Le salaire est vite épuisé par les coûts « de base » (chauffage, soins, nourriture, etc.).

Si les villageois peuvent pratiquer une agriculture « de survivance », la situation des déshérités en ville se révèle très difficile.

Selon l'Organisation Mondiale des Migrations, la Moldavie se place au 109e rang —sur 190 pays— en terme d'« Indice du développement humain ». À titre d'exemples, la Roumanie, la Bulgarie et l'Ukraine, pointent respectivement aux 54e, 60e et 84e rangs.

Selon un rapport de la DDC (Direction du développement et de la coopération suisse), « près de 21% de la population vit avec moins de 4,3 dollars par jour ».

La **Roumanie**, plus particulièrement dans la région de Iasi au nord-est, peine à se développer, encore plus particulièrement dans le con-

texte de l'instabilité politique et de la crise économique qui touchent le pays. Les statistiques de comparaisons européennes mentionnent que 48.7% (état 2010) des enfants de 0-17 ans vivent en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale.

Le projet

Notre objectif est de venir en aide à ces nombreux nécessiteux, et par ailleurs nous rendre compte du cadre de vie, de la situation médicale des régions visitées... En espérant soutenir, aider, en échange d'un enrichissement humain, dans la rencontre...

Nous nous rendrons sur place au début de l'été 2017, après un long voyage d'environ 2'500 km.

L'étape principale de l'aventure sera la ville d'Orhei, localité au nord de Chisinau (Moldavie). Là-bas, nous achèterons le matériel et confecturerons des « lots », comprenant de la nourriture, des produits d'hygiène et de soins, etc.



Une visite à l'hôpital psychiatrique de la ville d'Orhei—Moldavie été 2015

Le but est de toucher plusieurs centaines de foyers pauvres en ville, dans des villages ainsi qu'à l'hôpital psychiatrique lui-même.

L'attribution de bourses d'étude sera un geste fort que nous espérons pouvoir également finaliser...

Une seconde étape est envisagée, si la récolte de fonds le permet. Il s'agit du village d'Andrieseni, proche de la Moldavie.

Sur place, nous distribuons du matériel aux familles dans le besoin et vivons la réalité de cette région du pays.



Un temps d'échange entre une grand-mère moldave et les jeunes de Suisse—Moldavie été 2015

► En actes...

- ... des ventes de gâteaux
- ... la participation au Marché de Noël de Martigny
- ... un brunch de Noël dans notre école
- ... la confection et la vente de pains
- ... la vente de stylos
- ... un repas de soutien, le 18 février 2017
- ... la recherche de donateurs et sponsors
- ... et d'autres aventures...

► En chiffres...

100 familles—ville d'Orhei (MD)	CHF 3'000.—
200 personnes—hôpital (MD)	CHF 6'000.—
90 familles—villages moldaves	CHF 3'000.—
Bourses d'étude—Orhei	CHF 3'500.—
60 familles—Andrieseni (RO)	CHF 2'500.—
Total budgétisé	CHF 18'000.—



« L'humanitaire m'a toujours attirée. Le fait d'aider des personnes qui sont dans le besoin, pouvoir échanger avec eux, découvrir de nouvelles cultures et vraiment se rendre compte du style de vie que certaines personnes mènent. En effet, on peut voir à la télévision comment c'est mais le voir de ses propres yeux et le vivre me fera apprendre des choses sur moi-même que je ne connais pas. »

- Myriam

« Nous avons entendu parler au début de l'année de ce projet humanitaire et j'ai tout de suite été interpellée.

Je suis très motivée car j'ai toujours voulu aider les personnes dans le besoin. Je pense que ce projet sera très formateur pour nous. Je me réjouis de participer à cette aventure avec mes amies de l'école [...]. »

- Joanna

« j'ai eu la grande chance de faire partie du projet Kosovo-Bulgarie 2016 !

J'en garde de très bons souvenirs, des liens qui se sont tissés tout au long du voyage[...]. Une expérience exceptionnelle à faire, refaire et re-refaire. Cela m'a permis de m'ouvrir à différentes cultures et d'apprendre beaucoup de choses concernant celles-ci. En revenant et après avoir fait un retour sur ce qui venait de se passer, repartir m'a paru une évidence.

- Carolina



« Faire un voyage humanitaire m'a toujours motivée car j'adore voyager, et pouvoir aider des personnes qui n'ont pas le même confort qu'en Suisse me ferait me sentir utile. [...]. Ce projet pourra m'amener de l'expérience, de l'autonomie, ainsi qu'un regard plus vrai sur ce qu'est réellement la pauvreté. »

- Chloé

« L'idée de pouvoir venir en aide à des personnes ayant moins de chance que moi me donne l'impression de servir à quelque chose, ne serait-ce que pour un court instant.

J'aimerais que tout le monde puisse vivre dans les mêmes conditions que moi, et je ne vois pas pourquoi ça ne serait pas le cas. Après tout, nous sommes tous égaux. J'ai toujours donné un peu d'argent dans une tirelire quand il s'agissait de projets humanitaires, mais sans pouvoir vraiment faire plus. Maintenant que l'occasion se présente, je suis heureuse de pouvoir enfin apporter une aide plus conséquente. [...] je trouve ça intéressant de sortir de mon confort quotidien et d'aller voir comment les gens vivent ailleurs. »

- Cindy

« J'ai l'envie de partir en projet humanitaire parce que pour moi l'entraide est une valeur que je partage [...]. Ce voyage serait l'occasion d'enrichir mon parcours professionnel, ma culture générale, et mon expérience dans la vie. La Moldavie est un pays qui a besoin d'aide et ce voyage humanitaire pourrait l'aider. »

- Coline